

Les images de JACQUES POULARD

Il a tracé une voie parallèle à sa profession car il a vite compris que l'affût nourrirait son enthousiasme pour la nature. Si la chance l'accompagne, son œil la divinise noblement.



par *Éric Lerouge*

Jacques Poulard est un photographe amateur professionnel... Entendez là que la photographie n'est effectivement pas son métier principal. Mais son œil dénote un calibrage, une exactitude, une esthétique si photographique qu'il paraît difficile de concevoir qu'il puisse pourtant exercer la médecine à temps plein. Et, à bien y regarder, car l'homme est si modeste, il double sa propension à arrêter l'image circonstanciée d'une connaissance naturaliste et environnementale épatante. Un grand-père chasseur de petit gibier, un père chasseur et "chasseur de papillon", Jacques Poulard a très jeune davantage foulé la fécondité de la terre, goûté les fragrances des prairies, bu l'ivresse des sous-bois que mâchouillé



CI-CONTRE, À DROITE.
Ours polaire en chasse. *Ursus maritimus, Spitzberg, printemps 2019.*
« Après deux attaques infructueuse, il se rabat sur les œufs d'eiders et oies. »

CI-CONTRE, À GAUCHE
La poule de neige! *Lagopède alpin, Spitzberg, hiver 2017.*
« Par - 15 °C, une fraction de seconde, le rond presque parfait est dans la boîte! »



AVEC NOTRE PARTENAIRE
www.beretta.com/fr/store/paris-gallery/

BERETTA
GALLERY
PARIS

CI-CONTRE **Le Vaincu**, cerf élaphe, Yonne (Bourgogne), septembre 2011. « En plein brame, ce cerf venait de se battre avec un congénère qui avait du fil barbelé dans les bois. »



EN BAS **Jumping, tigre du Bengale, Tadoba (Inde), 2012.** « Quatre jeunes tigres jouent dans les marais quand l'un d'eux bondit hors de l'eau. »



PAGE DE DROITE, EN HAUT **Le Cochon-cerf, babiroussa, Sulawesi, Indonésie, 1989.**

« Après des jours d'affût avec l'ancien guide de chasse Maurice Patry, dans la chaleur moite d'une forêt primaire. »

PAGE DE DROITE, EN BAS **La Perruque, chevreuil, Doubs, juin 2020.**

« La fenaison a commencé, un brocart a planté ses bois dans l'herbe fraîchement coupée en se battant avec un rival. »

l'asphalte et l'uniformité de la ville. Et pas seulement aux six coins de l'Hexagone, puisque les papillons ne connaissent de frontières que celles des milieux où ils s'accouplent c'est-à-dire principalement sur la ceinture intertropicale, il a suivi son père autour du globe. Quand l'entomologiste cherchait la rareté et l'exubérance, lui focalisait son observation sur tout le reste. Tant et si bien qu'il finit par préférer l'univers des moyennes et des grosses bêtes que celui des toutes petites. Un beau jour, il voulut capturer, accrocher serait plus juste, leurs gestes, leurs mouvements, leurs attitudes, leurs habitudes. Pas une mince affaire! Et pourtant, les premiers résultats laissèrent espérer une inclination pour le cliché abouti, celui dont la lumière exprime une ambiance idéale où le héros, l'animal, déroule son activité sans y avoir surpris sa présence. Donc en plus de ses études de médecine, il pouvait répondre favorablement à son attrait pour la photo, en amateur... Botswana, Gabon, plusieurs pays plus tard, dans les années 1990, il a la chance d'accompagner sur l'île de Sulawesi Maurice Patry, ancien guide de chasse africain, dans sa quête du rare et discret babiroussa. Des jours d'affût sont nécessaires pour l'apercevoir dans la touffeur d'une forêt primaire alors préservée.



AVEC NOTRE PARTENAIRE
www.beretta.com/fr/store/paris-gallery/

BERETTA
GALLERY
PARIS



CI-DESSUS *Bain de boue, cerf élaphe, Abruzzes (Italie), septembre 2020.*
« Le brame bat son plein, je surprend ce cerf à la souille. »



Cette difficulté installe Jacques Poulard définitivement dans la photographie animalière. Il réserve dès lors, et inexorablement, les cases non cochées de son emploi du temps à des voyages guidés et dévolus à la photo. Du Kenya au Costa Rica, du Brésil au Grand Nord où il découvre en 2019 une lumière bleue

extatique, il s'offre une dernière moisson en Inde au début 2020 avant l'arrêt de toute circulation. Adieu l'Alaska, adieu le Canada l'été dernier... Il rallie donc sa base de retranchement dans le Bugey, à l'extrémité méridionale de la chaîne du Jura. Et là, le lynx qui projetait de capturer une chevrette lui consacre deux minutes. Finaliste

du Comedy Wildlife photography Awards en 2020, primé au Festival de Montier-en-Der, Jacques Poulard à 65 ans cherche toujours l'émotion avant les louanges. C'est certainement ce qui inscrit son image non dans le temps actuel mais bien dans une constance solide, appropriée, l'image de la nature. ■

CI-CONTRE *Inespérée rencontre, lynx, Bugey (France), juillet 2020.*
« Grâce à une chevrette qui a repéré un danger, je découvre deux yeux en or, deux minutes seulement! »

CI-DESSOUS *Blizzard, renard polaire, Islande, février 2019.*
« Le renard islandais reste dans sa version "bleue" c'est-à-dire marron l'hiver pour mieux se camoufler lorsqu'il chasse sur les rivages caillouteux. »



ENTRER EN CONTACT AVEC Jacques Poulard AU 06.60.20.11.95.
ET VOIR SON NOUVEAU SITE INTERNET jacquespoulard.com



CI-DESSUS *Fol espoir, girafe réticulée et lionne, Samburu (Kenya), avril 2016.*
« Son instinct de survie aura raison de l'attaque de deux lionnes. »



CI-DESSOUS *Lamentation, ours polaire, banquise au nord du Spitzberg, août 2016.*
« Un ours fait sa toilette, la position de sa patte nous invite à une interprétation anthropomorphique sur le réchauffement climatique. »